

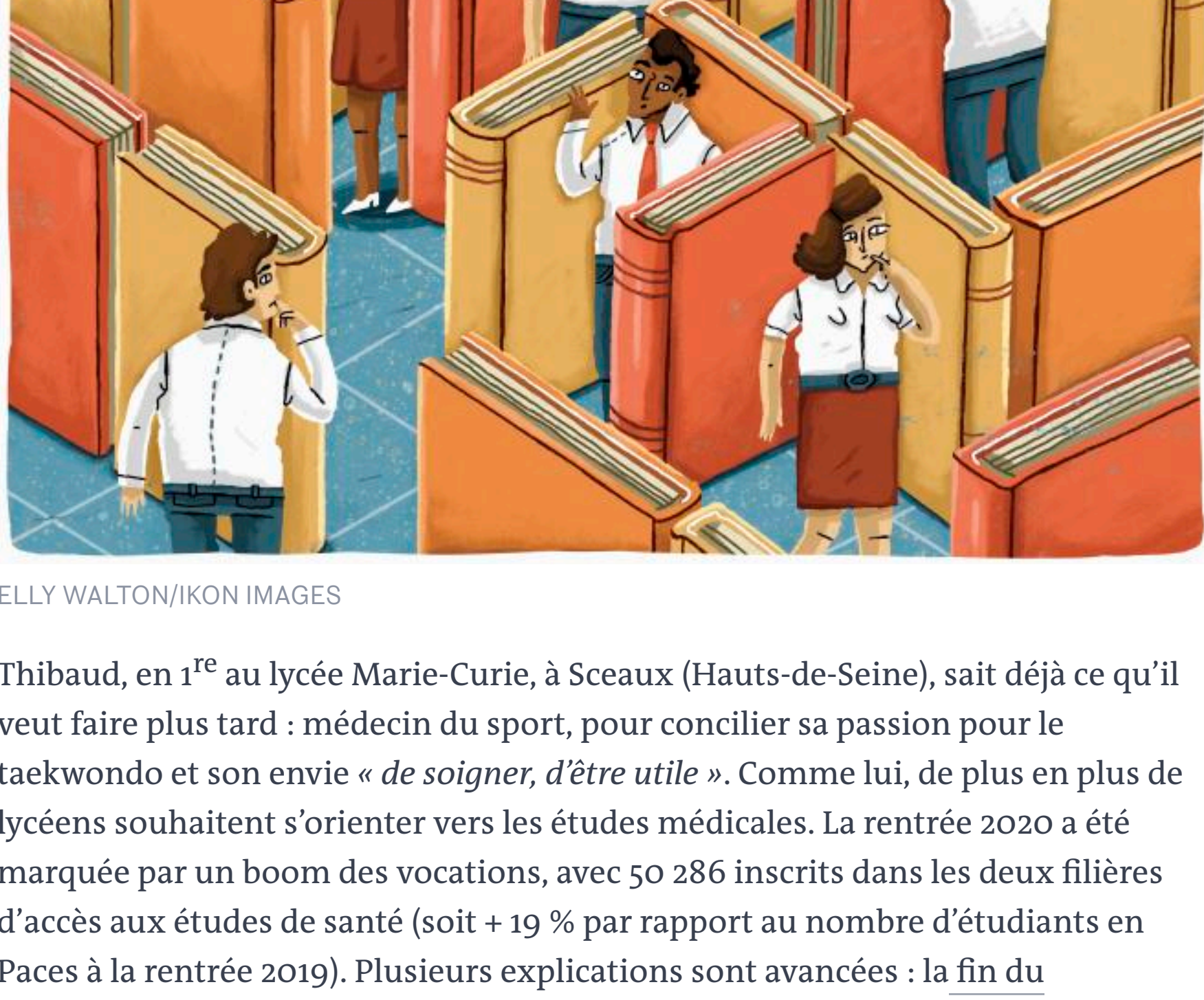
Faire médecine : une vocation, plusieurs voies, et des choix difficiles pour les lycéens

Choix de spécialités au lycée, de sa majeure et de sa mineure en PASS ou L.A.S. : les jeunes attirés par les professions médicales font désormais face à des dizaines de combinaisons possibles. Sans avoir beaucoup de recul.

Par Sophie Viguier-Vinson

Publié aujourd'hui à 16h37, mis à jour à 17h59 - Lecture 7 min.

Article réservé aux abonnés



ELLY WALTON/IKON IMAGES

Thibaud, en 1^{er} au lycée Marie-Curie, à Sceaux (Hauts-de-Seine), sait déjà ce qu'il veut faire plus tard : médecin du sport, pour concilier sa passion pour le taekwondo et son envie « de soigner, d'être utile ». Comme lui, de plus en plus de lycéens souhaitent s'orienter vers les études médicales. La rentrée 2020 a été marquée par un boom des vocations, avec 50 286 inscrits dans les deux filières d'accès aux études de santé (soit + 19 % par rapport au nombre d'étudiants en Paces à la rentrée 2019). Plusieurs explications sont avancées : la fin du numerus clausus, la réforme du cursus et la crise sanitaire, qui a valorisé de manière inédite le rôle des soignants dans la société.

Pour son année de 1^{re}, Thibaud a opté classiquement pour le bloc scientifique SVT/physique-chimie/mathématiques et s'apprête à troquer cette dernière spécialité pour l'option « maths complémentaires » en terminale, l'année prochaine. Telle a aussi été la stratégie d'Éléonore, en terminale au lycée Edouard-Herriot, à Lyon. « C'est le choix le plus pertinent d'après les attendus de Parcoursup, estime David Boudeau, enseignant de SVT et référent de l'Association des professeurs de biologie et de géologie. Sur le simulateur d'Horizon 21, mis en place par l'Oniseq, cette combinaison indique le meilleur taux d'acceptation dans les filières santé post-bac. »

PASS ou L.A.S., deux voies distinctes

Oui, mais quelle filière, justement ? Depuis la rentrée 2020, pour « faire médecine », deux possibilités existent : le parcours accès santé spécifique (PASS) ou la licence accès santé (L.A.S). Le PASS est composé d'une majeure en médecine et d'une mineure dans une autre matière au choix (chimie, maths, droit, histoire, langues, lettres...). Il permet d'accéder à l'une des filières santé (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie, kinésithérapie), en fonction de ses résultats, à la fin de la première année.

Mettre un terme à l'errance de 25 000 jeunes qui, chaque année, échouaient dans l'ancienne Paces

En cas d'échec, l'étudiant poursuit en deuxième année de licence L.A.S, dans la spécialité de sa mineure, et peut retenter sa chance plus tard. De quoi mettre un terme à l'errance de 25 000 jeunes qui, chaque année, échouaient dans l'ancienne Paces et qui, après deux tentatives, n'avaient rien en poche. Les nouvelles L.A.S constituent la deuxième voie pour faire médecine. Il s'agit de licences dans des disciplines diverses (littéraires ou scientifiques)

que le jeune suit avec une mineure santé. Elles permettent aussi, selon ses résultats, d'intégrer une filière médicale en fin de première année, ou de réessayer plus tard. Les L.A.S sont ouvertes à tous les lycéens, même ceux qui ont choisi humanités, économie ou langues en spécialité.

Lire aussi | « Jusqu'ici, on fabriquait des clones » : l'année zéro des nouvelles voies d'accès aux études médicales

Voilà la théorie, mais... « Mieux vaut témoigner d'une appétence pour les sciences du vivant quand on veut devenir médecin, en ayant gardé la spécialité SVT jusqu'en terminale, assure le Patrice Diot, président de la Conférence des doyens de facultés de médecine. Toutefois, la réforme a été faite pour accueillir aussi de vrais littéraires. »

« Le savoir-être et la réflexion seront désormais valorisés lors d'épreuves orales », affirme Erwan Autret

Il rappelle que la diversification des profils est l'un des enjeux de la refonte de la filière, et que l'enseignement a été adapté en conséquence. « Dans ce nouveau système, l'évaluation est moins centrée sur des savoirs scientifiques encyclopédiques sanctionnés par des QCM. Le savoir-être et la réflexion seront désormais valorisés lors d'épreuves orales », affirme Erwan Autret, responsable de la filière santé PluriPass à l'université d'Angers, où le dispositif est testé depuis 2015.

Des places définies selon les régions

Depuis la rentrée 2020, 136 sites universitaires proposent ainsi une voie d'accès aux études médicales (contre 43 en 2019). Au total, ce sont 35 PASS et plus de 450 L.A.S (en sciences, droit, sciences économiques, psychologie, Staps, etc.) qui ont été inaugurés à la rentrée. Chaque faculté adapte le contenu pédagogique. Le nombre de places à la sortie est désormais défini par région, en fonction des besoins et des capacités de formation du territoire. C'est ce que l'on appelle le « numerus apertus », remplaçant le numerus clausus national. In fine, sur l'ensemble des places en santé (toutes filières confondues), 55 % à 70 % seront attribuées aux étudiants sortant de PASS, et 30 % à 45 % aux étudiants sortis de L.A.S.

La proportion est variable d'une région et d'une université à l'autre, et sera le reflet du nombre d'étudiants admis à s'inscrire en PASS ou en L.A.S. « Pour s'y retrouver, tous les lycéens peuvent surfer sur le moteur de recherche des formations de Parcoursup, afin de repérer les possibilités de formations à proximité. Les candidatures de secteur prioritaires pour obtenir des places en PASS ou en L.A.S », rappelle Jérôme Teillard, chargé de Parcoursup au ministère de l'enseignement supérieur.

Pour ceux qui optent pour un PASS, la mineure doit être choisie avec stratégie

Reste à faire le bon choix entre PASS et L.A.S. « Ciblez ce que vous aimez, un domaine où vous êtes bon », recommande Christine Ammirati, chargée de la santé et de la formation au ministère de l'enseignement supérieur. Car l'enjeu, malgré tout, est d'obtenir les meilleurs résultats aux examens des filières médicales très sélectives. « Les purs scientifiques s'épanouiront en PASS, comme dans une L.A.S orientée sciences. Pour d'autres, une L.A.S dans leur discipline préférée est un bon choix, car il va falloir réussir sa licence en priorité. Il ne faut pas choisir une discipline par défaut, car il y a un risque de décrochage », prévient-elle. Pour ceux qui optent pour un PASS, la mineure doit être choisie avec stratégie en pensant à une poursuite d'études en cas d'échec à la fin de la première année (le redoublement n'est pas autorisé).

Mise en œuvre disparate

Si le schéma est clair, la mise en place, cette année, l'est un peu moins. En novembre, des syndicats d'étudiants en santé ont exprimé leur colère auprès du gouvernement, dénonçant une application inégale de la réforme et un climat très anxieux, ainsi que des problèmes divers. Par exemple, faute de places suffisantes dans Parcoursup, nombre de jeunes se sont retrouvés admis dans un PASS avec une mineure de « second choix », ce qui compromet la réussite de leur réorientation en cas d'échec en fin de première année. Quant aux étudiants en L.A.S, ils font souvent face à un manque de suivi et d'accompagnement, selon les six organisations membres de la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), qui ont remis un rapport sur ce sujet à la ministre de l'enseignement supérieur, le 19 novembre.

Lire aussi | Etudes de santé : quand la Paces renait de ses cendres

« On nous a vendu du rêve, car le programme est infaisable. On a la même charge de travail que les étudiants de licence LEMA classique », regrette Ludivine

Ludivine*, en L.A.S lettres, édition, médias, audiovisuel (LEMA) avec option santé à Sorbonne Université, confirme : « Sur le papier, c'est l'idéal. J'ai la possibilité de choisir entre deux voies, littéraire ou médecine. Mais on nous a vendu du rêve, car le programme est infaisable. On a la même charge de travail que les étudiants de licence LEMA classique. Et un volume gigantesque de cours sur Internet pour la mineure, sans aucun accompagnement. » Suit qui peut, dans un contexte de crise sanitaire perturbé.

Et Farida Khennane, directrice des formations en santé de cette université, souligne qu'un tel double cursus avec des matières très différentes « est forcément lourd, mais toujours moins stressant que l'ancienne Paces avec concours ».

Avant de postuler ici et là, il reste prudent de comparer le volume horaire des licences, avec et sans « accès santé », pour bien anticiper la charge de travail. « Cela peut tout de même très bien se passer en L.A.S, même si nous devons absolument améliorer ce modèle », reconnaît Jean Sibilla, doyen de la faculté de médecine de Strasbourg. Son université propose de son côté un modèle unique : une licence sciences pour la santé, avec un tronc commun en médecine et une discipline hors santé choisie parmi onze possibilités.

Etudiant à l'Université de Paris (fusion de Paris-Descartes et Diderot), Aurélien* garde la tête hors de l'eau en PASS. « La dissociation entre une majeure santé et une mineure à valider en différé simplifie tout. C'est une chance, que tous les étudiants n'ont pas ailleurs. Le dispositif de tutorat apporte aussi un bon soutien pédagogique et psychologique. Mais la plate-forme numérique pour suivre les cours en confinement ne fonctionne pas toujours. Il est rassuré par la prépa privée qu'il suit en parallèle (à 6 000 euros l'année), qui lui fournit des supports de cours et programme des échanges directs avec des professeurs.

« Nous faisons tout pour renforcer le suivi direct des étudiants en PASS comme en L.A.S, affirme Sophie Gil, vice-doyenne formation à l'Université de Paris. Les programmes ont été pensés pour maximiser leur réussite. Mais la mineure santé se fera toujours à distance, même après la crise. Coordonner plus de 900 étudiants de 27 L.A.S différentes en présentiel est impossible. Il faut donc être travailleur et brillant pour relever le défi », prévient-elle. Bien sûr ! Car « même en augmentant de 20 % le nombre global des admis dans les filières médicales, comme cette année, et peut-être à l'avenir, le parcours restera très sélectif, conclut Patrice Diot. La fin du numerus clausus ne créera pas d'effet d'aubaine ».

* Le prénom a été changé sur demande de l'étudiant.

Sophie Viguier-Vinson

Contribuer

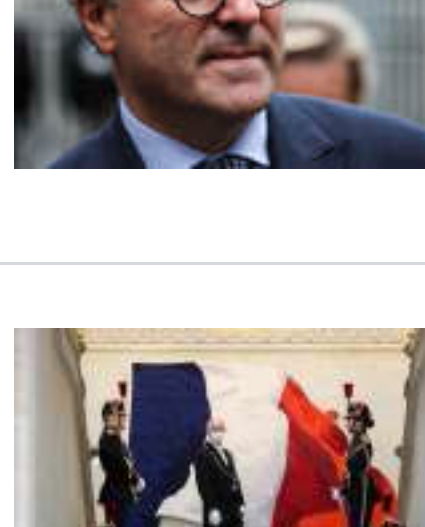
Favoris Partage

Contenus sponsorisés par Outbrain. Les 4 points forts de l'investissement en résidences étudiantes c'est ici. Marie Trintignant : une photo de son fils Jules Benoit impressionne les internautes.

Dans la même rubrique

Covid-19 : le Conseil d'Etat rejette la demande de reprise urgente des cours en présentiel dans les universités

Le juge des référés estime que l'accès à l'enseignement supérieur reste garanti par l'enseignement à distance et la possibilité de se rendre sur site, sur rendez-vous.



Enseignement supérieur : Martin Hirsch veut faire entrer plus de boursiers dans toutes les formations

Un rapport préconise d'accorder un bonus à l'entrée aux grandes écoles pour les classes prépas accueillant jusqu'à 50 % d'élèves boursiers.



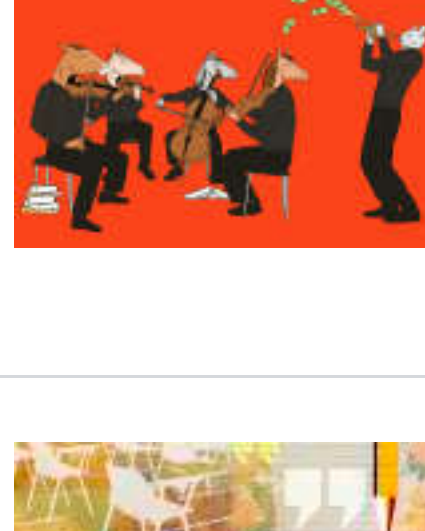
Des juristes saisissent le Conseil constitutionnel pour invalider la loi de programmation de la recherche

Le Conseil constitutionnel est saisi par plusieurs collectifs de juristes universitaires qui estiment divers points de la LPR non conformes aux textes de référence du droit français.



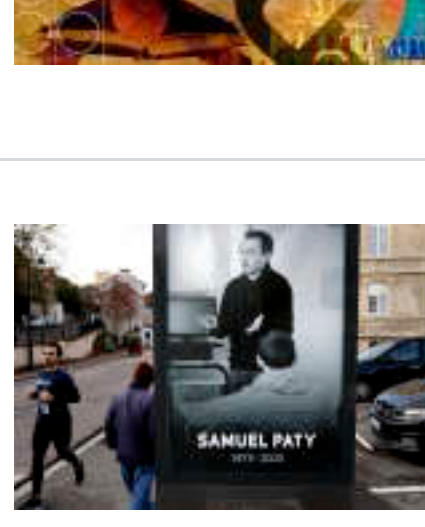
Souvent, la recherche est mue par le seul désir de connaître et de faire connaître, cela ne signifie pas pour autant qu'elle soit inutile

Le projet de loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR) a été discuté dans l'indifférence de l'opinion, note dans une tribune au « Monde » l'enseignante-chercheuse en droit public Elina Lemaire, qui l'explique par une méconnaissance du rôle que joue l'université dans la société.



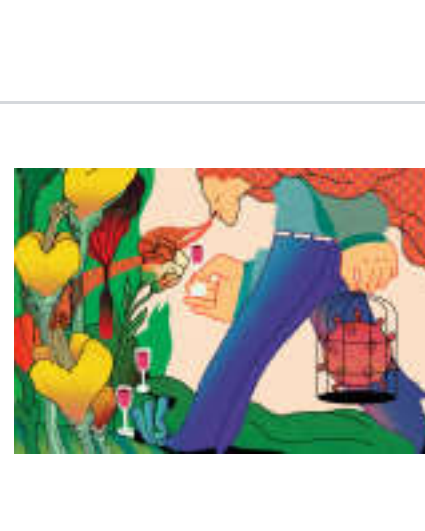
Les écoles vétérinaires ouvrent une nouvelle voie d'accès post-bac

Dès 2021, Parcoursup va offrir la possibilité aux nouveaux bacheliers d'accéder, à l'issue d'épreuves orales, à l'une des quatre écoles nationales vétérinaires existantes. Sur les 700 places ouvertes, 160 leur seront réservées.



Les écoles vétérinaires publiques bousculées par la perte annoncée de leur monopole

Une première formation privée délivrant le diplôme d'Etat de vétérinaire devrait ouvrir en 2022 à Rouen. Les quatre écoles publiques craignent une rupture d'équité pour les étudiants, et une formation de moindre qualité.



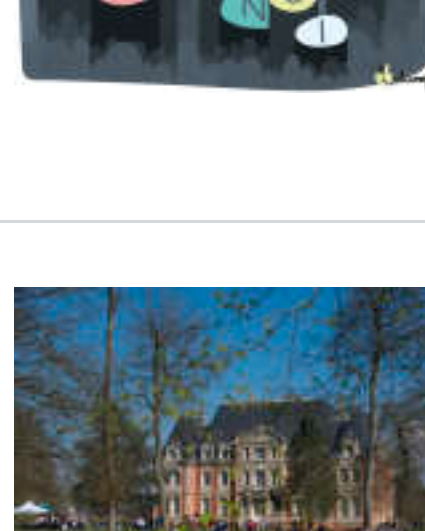
A l'université, des examens de fin de semestre à géométrie variable

En ligne ou en présentiel, les premiers partiels débutent cette semaine. Les universités ont adopté différentes stratégies.



« La recherche doit permettre de prendre le recul nécessaire pour analyser, comprendre, expliquer et proposer, là où d'autres écumant, piétinent, vitupèrent et agressent »

Cela fait longtemps que le travail de recherche en sciences sociales donne des clés pour expliquer l'émergence de la radicalisation, et propose des actions sociales pour l'enrayer, estime l'universitaire Albin Wagener, dans une tribune au « Monde ».



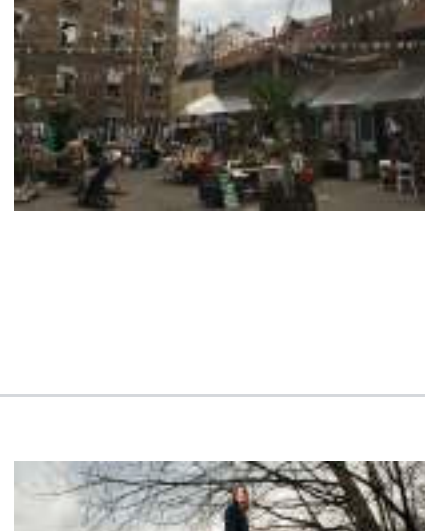
Dans les écoles d'œnologie ou de parfumerie, la hantise de la perte de l'odorat

Apprentis œnologues, sommeliers, parfumeurs... Les étudiants dont l'odorat et le goût sont au cœur de la formation craignent d'être privés de « leur outil de travail » à cause du Covid-19. Les enseignements s'adaptent.



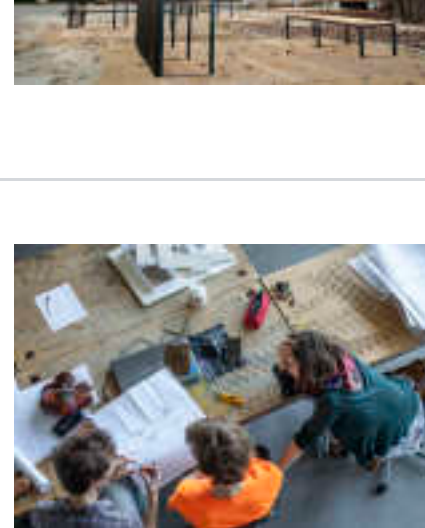
Vers une reprise partielle des cours en présentiel dans les universités en janvier

La ministre de l'enseignement supérieur doit définir un scénario de reprise progressive des enseignements in situ, en privilégiant les étudiants au profil fragile.



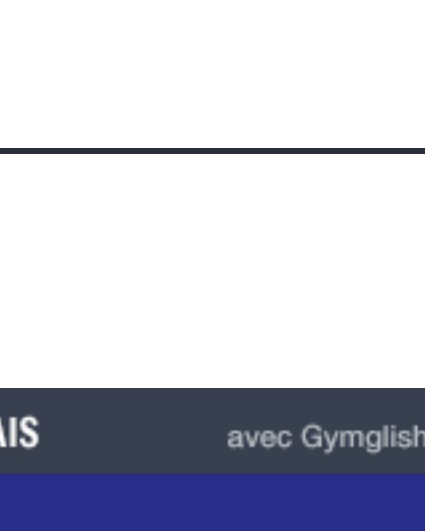
Les cours à distance, à double tranchant pour les étudiants handicapés

Les cours en ligne sont synonymes, pour ces jeunes, de nouvelles difficultés – parfois insolubles, même si certains apprécient quelques aspects de la vie universitaire à distance.



Des écoles de commerce ou d'ingénieurs bouleversent leurs modalités de sélection

Poussées par la crise sanitaire, les écoles qui organisent des concours post-bac et d'admissions parallèles renoncent aux épreuves écrites sur table à partir de 2021. Elles y voient certains avantages.



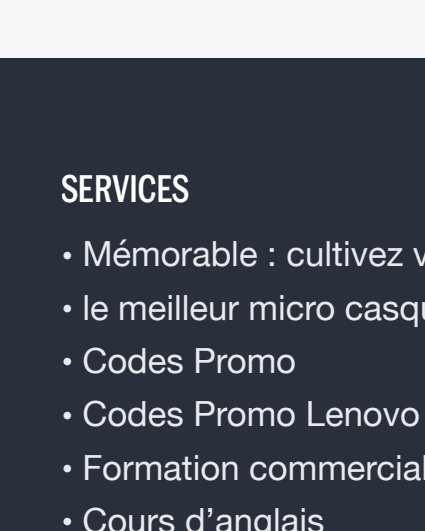
Des étudiants mettent leur savoir-faire au service de commerçants en crise

Redynamiser le site Internet, développer les réseaux sociaux et la vente en ligne... Pour certains étudiants, aider les commerces de proximité est devenu un terrain d'apprentissage.



« Les jeunes diplômés en urbanisme ont une conscience politique et sociale plus forte »

Entretien croisé avec Mathieu Zimmer, cofondateur de l'agence Deux Déménagements, et Simon Laisney, créateur de Plateau urbain. Tous deux défendent un aménagement des villes créatif et participatif, en phase avec les aspirations de nombreux étudiants aujourd'hui.



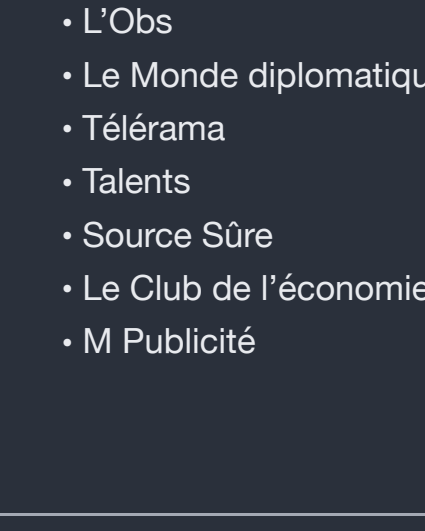
« Je veux mener des projets avec et pour les usagers » : ces jeunes qui imaginent nos villes

Ils ont moins de 30 ans et sont architectes, urbanistes ou ingénieurs. Ils oeuvrent, à leur façon, à redessiner nos espaces urbains. Témoignages.



Urbanisme, architecture, ingénierie, design... Dans les coulisses de la ville de demain

Les formations évoluent pour mieux prendre en compte les objectifs de développement durable et les nouvelles possibilités offertes par le numérique.



Services

FORMATION PROFESSIONNELLE avec byformation.fr. COMPAREZ DES MILLIERS DE FORMATIONS en France. Recherchez

FORMATION ANGLAIS avec Gynghish. POUR AMÉLIORER VOTRE ANGLAIS. 1 MOIS OFFERT

CODES PROMOS avec Global Savings Group. Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles. Boohoo : -50% sur plusieurs catégories. Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion. Europcar : -15% sur votre location de voiture. Madef.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats. Red SFR : 15€ de remise sur votre panier. AllExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats. Tous les codes promos